



CLUB CONVAINCRE
www.convaincre-rhone.eu

Face à la défiance, changer les institutions ?

*Conférence-débat animée par Bruno BENOIT, agrégé d'histoire,
professeur émérite des universités à sciences po Lyon*

du Mardi 24 mai 2022

Le taux d'absentéisme, la montée des extrêmes, le rejet du politique, le désintérêt pour la chose publique et l'intérêt collectif nous interrogent tous. Réformer les institutions et leur pratique constitue-t-il une voie incontournable ? Débattons-en à partir des questions suivantes :

- *Les principaux dysfonctionnements de nos institutions et de l'usage qui en est fait*
- *Faut-il réformer la constitution ou simplement procéder par toilettage législatif ?*
- *Comment réformer la constitution : convention citoyenne ? Constituante décisionnaire (LFI) ? Simple processus parlementaire ? Quelle place pour un référendum ?*
- *Comment concilier démocratie participative et démocratie représentative ?*
- *Quels modes de scrutin pour les élections présidentielles et législatives ? Pour ces dernières, quelle place pour la proportionnelle ?*
- *Quelles durées de mandat et calendriers pour ces deux élections majeures ?*

Bruno Benoit est historien et professeur à Sciences Po Lyon. Il fait de nombreuses conférences en particulier à l'UCLY.

Lors du dixième anniversaire du Pacte Civique, il a animé une soirée consacrée à la Convention citoyenne pour le climat.

La démocratie est le pouvoir du peuple. Elle a la référence d'Athènes de Périclès du cinquième siècle. Elle arrive toujours en rupture avec le régime précédent. C'était le cas à Athènes. Elle met en œuvre l'égalité devant la loi, le droit de tous à prendre la parole devant les tribunaux et à participer au débat public. Avec 6000 citoyens, la démocratie directe est encore possible.

La démocratie est toujours imparfaite. Elle a des adversaires irréconciliables la dictature. Le populisme est un perturbateur. Elle peut être présidentielle comme aux Etats Unis, plébiscitaire type Bonaparte où le chef incarne le peuple, la démocratie populaire de type communiste.

La France n'avance pas en fil continu. La progression est lente et heurtée. L'idée de démocratie est née avec la Révolution française. En 1789, la démarche vers la démocratie passe par la citoyenneté. Elle est vite arrêtée par la Terreur, redémarre ensuite et s'arrête avec l'Empire ; la restauration de 1815 n'est pas un retour. Par contre en 1830, une charte permet quelques ouvertures. En 1848 est un moment où démocratie et république vont ensemble. En 1870 la démocratie arrive avec la Commune et ses 30 000 morts. Puis à partir de 1879, la démocratie redémarre. Pendant la guerre de 1914, aucune élection n'a lieu. Puis dans les années 30 les ligues des Croix de Feu et autres sont des ligues réactionnaires voire fascistes. Depuis 1944, la démocratie est en place, secouée par le retour de De Gaulle le 13 mai 1958, les événements de 1968 puis par les gilets jaunes. Malgré tout, on avance.

La définition de Lincoln est un gouvernement du peuple par le peuple et pour le peuple.

Pour Mendès France, c'est un code moral, un respect de l'adversaire.

La démocratie est une pédagogie qui met l'homme au centre.

La démocratie est une organisation de la vie sociale en chantier que nul ne peut prétendre avoir réalisée.

La démocratie repose sur une règle majoritaire avec respect de la minorité. Tocqueville sent que la majorité prend le risque de la dictature par la majorité. Aujourd'hui on voit plutôt le risque d'une dictature des minorités sur le pouvoir.

La démocratie représentative repose sur des élections libres avec plusieurs partis que précède une campagne qui dure un peu.

Elle est considérée comme la meilleure. Le député agit-il pour le bien commun, pour son parti ou pour être réélu par ses électeurs locaux.

Depuis les Lumières, le député ignore le citoyen réel, il ne voit dans le citoyen que l'électeur. Le citoyen réel n'existe pas. Le député peut avoir un mépris du peuple, de la populace, du peuple qu'on ne contrôle pas. Depuis le début, on se méfie du peuple. L'idée d'une analyse fine

Les élites des années 30 n'ont rien compris au peuple et sont partis à la catastrophe.

Jospin premier ministre débarque chez des gens avec un loden à 1500 € à des ouvrières qui ont des doudounes à 5 €.

La démocratie représentative a le risque de confiscation de la volonté populaire par un corps intermédiaire, les députés, qui en se professionnalisant s'éloigne du peuple.

A ce jour, aucun député n'est agriculteur, ouvrier. Il n'y a que des élites de naissance, de diplôme. La démocratie participative serait-il un remède ? Le tirage au sort pourrait être plus démocratique. L'existence de convention citoyenne peut fonctionner si l'exécutif tient compte de ses conclusions. Un observateur lucide peut élargir la démocratie représentative par le biais de référendum. Alors se pose de la simplicité de la question. Poser une question est compliqué pour que tous la comprennent de manière similaire. La personne qui pose la question importe beaucoup : on répond plus à l'auteur de la question qu'à la question elle-même.

La constitution a aujourd'hui 64 ans, âge de la retraite. Un toilettage est possible mais se rappeler qu'elle est déjà la onzième. La constitution de 1958 a été faite au moment de la guerre d'Algérie. La cinquième a permis une stabilité bien meilleure que la cinquième. Mais la quatrième république était attaquée par 30% de communistes et 25% de gaullistes. Elle a

tenu bon. De Gaulle est arrivé en sauveur comme Pétain, Boulanger, Bonaparte. On a rendu cette constitution plus dure après l'attentat du Petit Clamart. On fait élire le Président de la République au suffrage universel. C'est le chef de gouvernement le plus puissant des démocraties. Il peut déclarer la guerre tout seul. Ce n'est pas vrai aux Etats Unis, Grande Bretagne, Allemagne. La France est restée très verticale : le roi, les nobles et le peuple d'une part, pape, évêques, prêtres et peuple d'autre part.

Il y a une diarchie avec le premier ministre. Quand il a de la personnalité, il est viré. Seul compte le Président. Le premier ministre ne sert à rien. La chambre élue après le Président de la République donne souvent la majorité au président nouvellement élu. La chambre n'a pas l'indépendance de la Chambre des Communes. Il ne peut avoir trop de personnalité.

Le modèle européen dominant est celui de l'Italie. Le Premier ministre incarne le gouvernement.

Sarkozy : Je décide, il exécute.

Le scrutin à deux tours favorise le gouvernement du moment.

Harris a fait un sondage en octobre 2021. 17% des Français sont peu ou pas attachés à la démocratie. 46% pensent qu'elle fonctionne mal.

Les manifestations de cet état : 22% d'abstention au deuxième tour des présidentiels après un premier tour où Macron a eu 16% des inscrits seulement.

Les législatives en 2017, 57% d'abstention ! Aux élections européennes, les taux sont aussi très élevés, 58% aux municipales de 2020.

Les Gilets jaunes sont des gens qui sont d'ici, leurs parents aussi. Ils n'ont pas ou peu de diplôme. Ils savent que leurs enfants ne travailleront pas à l'étranger. Ils s'opposent aux diplômés qui voyagent et se déplacent. Un fossé entre le peuple qui se trouve au RN et chez les Insoumis et les élites qui votent Macron.

Marcel Gauchet dit que ces citoyens entrent en dissidence de la démocratie, ils en sont fatigués. Qu'est que mon vote peut changer à ma vie ? Rien

Je m'abstiens, le vote blanc ou je vote pour els extrêmes, celui qui me ressemble. Je vote pour quelqu'un que je sens qu'il peut me représenter. Notre démocratie est sans le peuple.

Face à ce peuple qui pense qu'il n'est pas entendu, qu'il n'aura pas le nombre d'élus attendus au premier tour. Il reste la violence contre les élus. 1200 élus ont été pris pour cibles en 2021 en 6 mois.

On ne respecte pas les élus car ils ne me représentent pas, ils sont corrompus. Le Parlement parle et il ment. Il ne sert à rien si ce n'est à se reproduire. Notre nation est fracturée, en archipel à cause des inégalités sociales et territoriales. Le discours présidentiel est en JE jamais en NOUS . Un personnel politique qui promet et n'agit pas. Un président qui est mal élu à cause du premier tour. Ils sont sans légitimité.

Le populisme n'est pas la cause du problème démocratique, c'est la conséquence. Le populisme est une maladie infantile de la démocratie. Le populisme se développe quand la démocratie va mal.

Pour vivifier la démocratie, il faut relancer le débat démocratique, redonner plus de pouvoir localement, donc aux Français. L'Etat n'est plus la solution à tous les problèmes. Être plus girondins, moins jacobins. Les Français apprécient un dirigeant fort, qui donne l'idée de sécurité. Ce qui compte, c'est MOI qui suis bien supérieur au politique. Moi et ma sphère proche. Les associations sont désertées par les jeunes comme ils le font ce soir. Les partis, les syndicats sont désertés. Ce qui compte c'est mon épanouissement ma jouissance.

Pour lutter contre l'absentéisme, pourquoi ne pas voter en semaine, prendre en compte les bulletins blancs ?

Je serais pour un scrutin à un tour à l'anglaise. L'Allemagne n'a pas de haine dans les campagnes électorales avec une proportionnelle.

Les référendums d'initiative populaire. Je reste réservé sur le cumul des mandats car mandat national et local ont des complémentarités. L'absence de cumul actuel fait perdre un lien au réel.

En conclusion lisons l'article 15 des droits de l'homme : « Tout élu doit rendre des comptes à la fin de son mandat. » Qui le fait aujourd'hui ?

Rosanvallon propose de réinventer la démocratie, pour contrer les activités contre démocratiques, éviter les mouvements autour du « on nous a volé l'élection ». Il faudrait revenir aux grands textes, relire le programme du Conseil National de la Résistance. Pour Rosanvallon, le citoyen est devenu surveillant, il fait dégager des élus.

La République irréprochable est loin du réel. La démocratie actuelle est celle de la défiance qui refuse la légitimité des votes. La société civile fait ce qu'elle juge bon de faire.

Le diagnostic est compliqué. Vous n'avez pas évoqué le fait que le quinquennat et les élections simultanées favorisent le président élu. Ce serait différent si on votait le même jour.

Le mandat de 7 ans permettait des cohabitations que les Français aimaient bien : la durée change-t-elle quelque chose ? Pas sûr, car en démocratie, les élections se suivent.

La SFIO naît en 1905 avec Jaures en même temps qu'un congrès de la CGT qui annonce que c'est par eux que le changement se fera. Le syndicat n'est pas lié au parti.

L'absence de réalisation des promesses est aussi liée au nombre de promesses faites avant les élections.

L'adoption d'un homme politique se voit par le fait qu'il a un surnom. Macron, Sarko, Hollande n'en ont pas

Dans d'autres pays, le rapport au sauveur peut exister. C'est une question de maturité de la démocratie. La colère est issue de l'absence de lieu pour déposer ses émotions

La colère n'est pas bonne conseillère. L'élection de Trump a été favorisée par le rachat de dossiers médicaux de citoyens qui ont servi à détecter les gens angoissés. Ils ont ensuite envoyé des trucs invérifiables mais un peu crédibles. Hilary Clinton n'a pas vu venir l'attaque.

Giscard d'Estaing né à Coblenz donc tout pour être royaliste s'est fait élire. Soumis à des rumeurs qu'il avait tué sa première femme et divorcé de la seconde, Chaban a perdu.

La politique peut être un monde doux, mais aussi extrêmement violent et sans pitié.

La Convention Citoyenne ne peut être un lieu pour déposer leur colère. Des lieux existent aux Etats Unis.

Le Grand débat a permis des réunions ouvertes dans les quartiers avec une cinquantaine de personnes. Nous avons travaillé ensemble. C'était un moment fort. A posteriori, nous avons regretté l'absence de retour.

Se réunir entre gens qui veulent dire leur ressenti et proposent des idées originales fait sens. On a réuni des Français et on leur a dit : que voulez vous pour améliorer la démocratie ? Ils proposent un site pour envoyer ces idées, qu'elles soient collationnées et permettent une éventuelle action.

Si cela se faisait au niveau local, ce serait pas mal. Cela permettrait de faire vivre les associations locales.

M Doucet a débloqué 5 M€ pour développer des conseils dans les quartiers en leur donnant des budgets.

Vous disiez que 64 ans c'est bien pour notre constitution de la cinquième. Comment en construire une autre, quels débats pour redonner la confiance ? Le Chili l'a réussi.

Le Chili vivait encore sous la constitution de Pinochet et devient un modèle de démocratie plutôt directe. Qui sera élu à une Constituante ? La France a un ADN Droite Gauche et pas un ADN centriste. La pratique politique de débauchage chez l'autre est mauvaise. Cela écœure les citoyens. Un élu LREM qui n'a rien fait et est maintenant Ecolo.

L'idée d'une constituante constituée de gens en place supprime l'idée d'une nouveauté.

Comment faire une constituante représentative ? Macron 28% ; Mélanchon 26% et le RN 18%. Il y a trois blocs

Pendant la Révolution Française, Robespierre est contre l'expression de la rue. Mais il est tombé par le peuple. Qu'est ce que le peuple ? C'est un peu nous dans nos mauvais jours. Parfois on est tous contre, on se retrouve dans cette population non maîtrisée qui fait peur aux élites.

Notre système est au bout du rouleau, à bout de souffle. Cela ne veut rien dire. J'ai au contraire l'impression d'un système souple qui a permis 80 modifications de la constitution.

Le Président de la République garde le pouvoir de dissoudre la Chambre des députés. Il pourra le faire si Mélanchon passe. Le système américain est plus souple avec les amendements successifs qui ont changé bien plus la constitution que les amendements en France. Mais le président des Etats Unis peut dissoudre le Congrès.

Un pas de côté. Vous évoquez l'adhérence entre le citoyen et le pouvoir. Que représentent les corps intermédiaires qui travaillent sur des thèmes proches et qui restent concurrents ? Le problème n'est-il pas issu de ces corps intermédiaires ?

On est dans un monde très individualiste ou le moi passe en tête. On ne va pas au ciné, on va sur Netflix. A part le sport qui garde une communauté dans les stades, nous sommes dans une mutation civilisationnelle.

La première mutation était celle de la renaissance, la deuxième celle des Lumières. Nous arrivons à la troisième avec les réseaux sociaux. Les jeunes sont dans une autre approche.

Deux remarques ; ce que vous dites sur la jeunesse est caricatural. Les jeunes s'engagent différemment mais ils s'engagent. Culturellement, il y a des différences.

A force de dire que l'ADN Français est l'agressivité, on ne favorise pas la coopération. Elle est absente dans les études, peu présente en entreprise. Favorisons la coopération depuis l'école jusqu'à l'entreprise.

Arriver à ce dialogue serait merveilleux. Quelles sont les structures qui permettent à des gens différents de se rencontrer ? Il faut trouver des moyens pour rapprocher les gens. Il faudrait qu'il y ait un système irréprochable, qu'on puisse être écouté, que les Français soient représentés à l'aune de leur pourcentage. Un gros écart provoque colère ou désintérêt. Commençons au niveau local pour que cela aboutisse à des réalisations. Que cela se termine par une réalisation dans laquelle les acteurs se retrouvent.

Quelle souplesse entre les grandes élections ? Les élus locaux existent et ont un rôle. Comment voyez vous leur rôle pour que l'ensemble tienne. 18000 communes ont mis Le Pen en tête alors que leurs maires sont pondérés.

Les députés sont les jouets d'un système. Aucun n'a émergé depuis 5 ans en soutenant un projet de loi. Notre fonctionnement actuel repose sur la peur du peuple. Des élus locaux ont

peur des élus nationaux, des mélanges entre fonction publique et champ politique. Regardez la sociologie des cabinets ministériels. Comme dans le champ politique, il n'y a pas de débat sur le contrôle de l'Etat surpuissant et qui organise le débat démocratique sans que les gens n'interviennent.

Quand vous dites la démocratie malgré les critiques tient bon. Les Français malgré leurs mécontentements sont contents de vivre dans un pays libre. Chine, Russie, Turquie sont repoussants.

Nos corps intermédiaires sont faibles par manque d'adhésion, de militants. Ils sont écoutés jusqu'à un certain point, ils ont une capacité de nuisance en mobilisant leurs membres. Les huiles politiques ne bougent que par la contrainte.

Les Français aiment à 80% la démocratie un peu ou beaucoup. Mais quelle différence entre le maire que l'on croise et le député que l'on ne connaît pas et dont on ne sait pas où il habite ? Le député pourrait être démis au milieu de son mandat s'il n'a pas fait ce qu'il a dit. On pourrait élire les députés par projet.

Peut on imaginer aller vers un vote par téléphone ? Envisager un premier échelon de démocratie dans les immeubles ?

Je suis étonné de l'écart entre la démocratie européenne et la démocratie française. Des députés de pays différents, de partis différents arrivent à faire avancer des idées ?

La France est un pays qui a une histoire politique. On n'enseigne pas assez la Révolution française. 3 heures en quatrième, un peu en seconde. Or la Révolution française est le vivier de notre histoire contemporaine. Toutes nos tendances existaient déjà. Cela signifie que si on enseignait mieux cette révolution.

A ce jour plus personne ne veut devenir enseignant. 800 candidats pour 1500 postes au CAPES de maths. Ils seront mal formés, pas matheux et dégouteront les jeunes des maths. Ce sont les plus mauvais de leur génération. L'école qui a rôle essentiel de formation est en déshérence. Je trouve que vos questions sont pertinentes. Je suis mal à l'aise, elles portent en elles-mêmes leur réponse. Une démocratie qui tient la route plutôt au niveau communal, moins au niveau national.

Notre démocratie mériterait un réenchantement démocratique

<p>Soutenez le Club Convaincre en envoyant un chèque d'adhésion de 30 € à l'adresse du Club Maison des associations 27 rue Denfert Rochereau 69004 LYON (bulletin ci-joint)</p>
--

pour tout contact : club.convaincre@gmail.com

notre site <http://www.convaincre-rhone.fr/>